

## Tableau des principaux Amoeïm<sup>1</sup> en Babylonie<sup>2</sup>.

Légende et explications : voir page 2  
[avec des liens renvoyant sur Wikipedia]

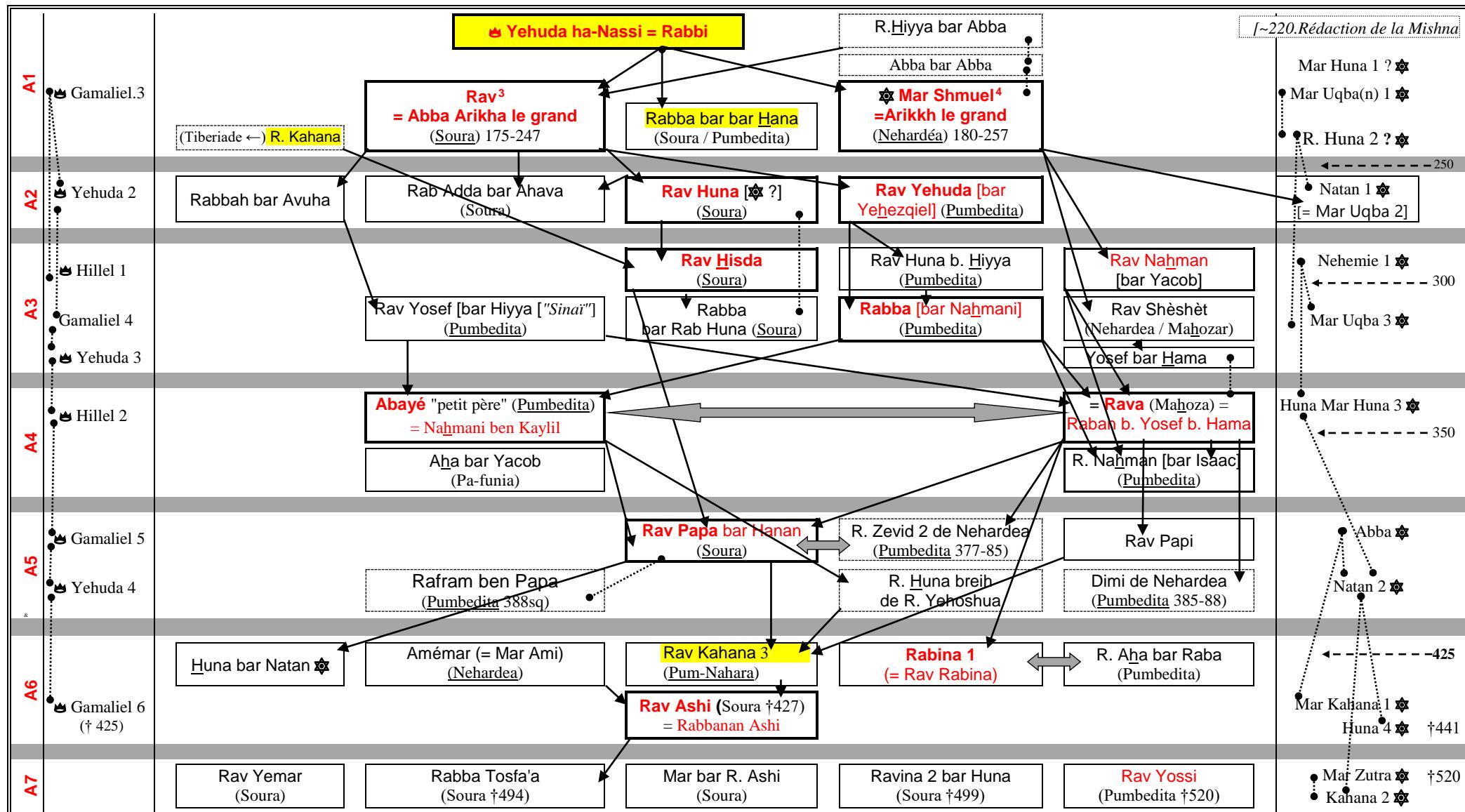


Tableau inspiré du schéma n° 2 (pages 89 sq) de Aryeh CARMELL, *אִידְיָמָן עַל תְּלָמָדָה Aiding Talmud Study*, (Feldham publishers, Londres, 1988) ; largement complété et modifié selon H.L. STRACK & G.STEMBERGER, *Introduction au Talmud et au Midrash*, (Cerf, Patrimoines, Judaïsme, Paris, 1986) ; et un peu aussi selon le *Dictionnaire Encyclopédique du Judaïsme*, (Cerf, Robert Laffont, Paris, 1996) ; ainsi que M.A. OUAKNIN, *le livre brûlé*, (Points Sagesse Sa52, Lieu Commun, Paris, 1986, 1993).

vers 500.sq Rédaction du Talmud Babli

Légende : [cf. LENHARDT Pierre, *La Torah orale des Pharisiens. Supplément au Cahiers Évangile 73*, Paris, Cerf, 1990.]

→ = relation de maître → à disciple	A1 = Amora de la 1 <sup>ère</sup> génération (de ~200 à ~220)
• - - - • = relation de père → à fils (ou d'oncle à neveu)	A2 = Amora de la 2 <sup>ème</sup> génération (de ~220 à ~250)
↔ = forte relation entre collègues, mais souvent en désaccord dans les débats	A3 = Amora de la 3 <sup>me</sup> génération (de ~250 à ~300)
■ = Séparation (+ ou – contestable) entre 2 "générations" successives d'amoraïm [ cf. tableau ci-joint ]→	A4 = Amora de la 4 <sup>ème</sup> génération (de ~300 à ~350)
ben / bar = "fils de..." (en hébreu / en Judéo-araméen)	A5 = Amora de la 5 <sup>ème</sup> génération (de ~350 à ~380)
R. = <u>Rabbi</u> = "mon maître" ; mais en Babylonie, à l'époque du <u>Talmud</u> , "Rabbi" est devenu " <u>Rab</u> " ou " <u>Rav</u> "	A6 = Amora de la 6 <sup>ème</sup> génération (~380 à 425)
Rabban = "notre maître" (en araméen) : titre réservé, en Palestine, au chef du collège rabbinique ( <u>Sanhédrin</u> )	A7 <sup>5</sup> = Amora de la 7 <sup>ème</sup> génération (425 à ~500) .../... puis Période des " <u>Savoraïm</u> " (~520 à ~580)
<b>Nom</b> = maillon estimé essentiel de la "Tradition" (la <u>Transmission de la Torah</u> )	
<b>Nom</b> = Amora vivant habituellement en Palestine	
<b>Nom</b> = Amora venu de (ou qui a aussi séjourné dans) la Palestine [cf. " <u>Nehouté</u> " ; voir note 2]	↑ La distinction et la datation des ↑ différentes "générations" d'Amoraïm varie beaucoup selon les auteurs. Celle-ci n'est donc qu'approximative.
(dit "n") entre parenthèses → = souvent désigné dans les textes par ce "surnom"	
(lieu) = ville où siège une académie que ce Sage a fondée ou fréquentée	
(lieu) = ville où siège une académie dont ce Sage a été le directeur	
N [ben X] entre crochets → = Maître souvent désigné dans les textes par le seul nom N (sans qu'il soit suivi de "ben un tel")	
b.nom = signifie "fils de" = " <u>ben</u> " (en hébreu) mais parfois aussi " <u>bar</u> " (en araméen = surtout pour ceux qui viennent de la Babylonie vers "Èrêts Yisraël")	
Mar ≈ "seigneur" ou "maître" (en araméen) ; en hébreu mishnique = titre de l' <u>Exilarque</u> (✡) en Babylonie <sup>6</sup> [cf. la colonne de droite page 1 dans le tableau ci-dessus]	
✡ = symbole signalant un " <u>exilarque</u> " = chef de la "communauté juive de la diaspora" en Mésopotamie à l'époque perse"	
☛ = symbole signalant un chef du collège rabbinique [ou son remplaçant provisoire], parfois surnommé " <u>nesi'a</u> ", surtout après Rabbi <u>Juda Hanassi</u>	

<sup>1</sup> **Amoeäim** (≈ "interprètes") est un terme générique pour désigner les docteurs du Talmud, qui opèrent entre la clôture de la "Michna" (vers 200 ap. J.C.) et la compilation des Talmuds (vers 400 ap. J.C. pour le Talmud de Jérusalem ("Talmud Yerushalmi"), un siècle plus tard pour le Talmud de Babylone ("Talmud Babli").

<sup>2</sup> Il est habituel de distinguer les amoeäim de Palestine et ceux de Babylonie car, car après la révolte de Bar Kokhba et la répression qui s'ensuivit, le judaïsme babylonien devint au moins aussi important (et surtout durera plus longtemps) que celui d'Èrêts Israël. Mais les échanges furent constants entre ces 2 centres, en particulier grâce aux va-et-vient des Sages qu'on appelle des "Nehouté" (= "ceux qui descendent"), par exemple Isaac Nappaha (A3) ou Rabin (A4) ; cf. les noms surlignés en jaune dans le tableau ci-dessus page 1.

<sup>3</sup> **Abba Arika, dit "Rav"**, disciple de Rabbi Hiyya et surtout de "Rabbi" Juda Hanassi, revenu de Tibériade en 219, est considéré comme le fondateur de l'académie de Soura (jusqu'en 247).

<sup>4</sup> Dit "Yarhina'a" ("l'astronome"), **Mar Shmuel**, polycompétent, qui forma l'exilarque **Mar Ukva** (2), était considéré par Rabbi Yohanan bar Nappaha comme son équivalent en Babylonie.

<sup>5</sup> Cette 7<sup>ème</sup> génération d'amoeäim est parfois inclue dans la période suivante : celle des "Savoraïm" (≈ "raisonneurs" ou mieux "explicateurs"), entre 520 et 580. Après l'abolition de l'exilarcat (mort de **Mar-Zutra II** en 520) et donc de l'autonomie légale des juifs, ces sages complétèrent la rédaction du Talmud (Babli) en clarifiant beaucoup de questions (surtout non halakhiques) qui étaient restées en suspens ou complètement oubliées par leurs prédecesseurs. Les plus cités (Rabbaï de Rob et Rab Simona) sont parfois considérés comme les premiers "Guéonim" (≈ "éminences"). La période des Guéonim (du 6<sup>e</sup> au 11<sup>e</sup> siècles) commencera avec l'ère musulmane ; elle développera le procédé des "Responsa" (= "questions et réponses") qui sera poursuivi par leurs successeurs, jusqu'à nos jours.

<sup>6</sup> Pour plus de détails, consulter le site <https://terrepromise.fr/histoire-des-exilarques-de-babylone/>